

# P lanète bleue

La 10<sup>e</sup> bourse aux minéraux et fossiles se tenait ce week-end salle des Costières

## Un formidable outil pédagogique

*Ils sont chaque année plus nombreux à visiter les entrailles de la terre*

■ C'est un peu comme un gros bijou qui se regarderait à la loupe. Découvrir sa forme, déceler l'origine, la façon dont il a été ciselé et l'écrin qui le protège pour en faire un ensemble riche d'enseignement. La Bourse aux minéraux et fossiles, qui se tenait ce week-end salle des Costières, c'est tout cela.

De loin, cela ressemble à un vaste marché où se confondent pierres mates, brillance des cristaux, rareté des gemmes. De près, la diversité et la quantité des pièces compose un voyage initiatique à travers le temps et les entrailles de la terre. Servie par 45 exposants, parmi les plus

prestigieux de France et de l'étranger, la bourse nimoise constitue toujours une découverte de la planète bleue et de ses mystères.

Les plus assidus de ces exposants, huit en tout sur le salon, ont reçu, pour récompenser une fidélité vieille de dix ans, la médaille décernée par l'association des parents d'élèves PEEP du collège du Mont Duplan, associé à celle des écoles de la Gazelle, organisateurs de la bourse. Les associations, et un jury de connaisseurs, ont également récompensé le plus beau minéral du salon, le météorite de Namibie, présenté par Claude Dussaut venu de la Dor-

dogne, et le plus beau stand tenu par Pierrette Imbert de Carcassonne. M. Calca fut récompensé pour avoir présenté le plus beau fossile.

Mais la bourse a eu cette année quelques particularités. D'abord la présence sur le salon d'André Vermorel. Le conservateur de la grotte de la Forestière en Ardèche n'était pas venu les mains vides. L'emblème de Nîmes, le crocodile et le palmier, lui ont donné l'occasion d'exposer deux spécimens de sa collection ramenés du site Grenn River dans le Wyoming (USA), et vieux de 55 millions d'années. Le crocodile fossi-

lisé, long de 80 cm, tout comme cette pièce unique qu'est la palme de 2,20 m sur 1,50 m, constituaient la grande curiosité de la bourse aux minéraux. Deux pièces qui auraient mérité une plus évidente mise en valeur.

### Hors du temps

Autre invité : Michel Siffre, spéléologue notoire qui animait vendredi soir une conférence au Majestic, en prélude à la bourse. Affable, disponible et ravi de côtoyer un public toujours admiratif, Michel Siffre a répondu aux questions, signé des autographes et apprécié d'être à Nîmes : « Ce genre de manife-

station, que je n'ai d'ailleurs pas l'habitude de fréquenter, est un formidable outil pédagogique pour les jeunes, commenta-t-il. Si les profs ou les instits savent s'en servir, ils ont la possibilité de montrer aux enfants de belles choses, et de favoriser une approche des sciences de la terre avec d'une part les fossiles, pour aborder l'évolution de la terre, d'autre part les minéraux en terme de géologie. C'est un bel échantillon de roches et d'histoire de notre terre, et un excellent moyen de sensibiliser au respect des sites et de l'environnement. »

Revenant sur ces expé-

riences hors du temps, Michel Siffre ne les perd pas de vue, au point d'envisager d'en tenter une à nouveau basée sur l'emprise du temps en fonction de l'âge : « J'attends que la situation politique dans le pays se stabilise, car j'aurai besoin d'importants financements pour relancer ce genre d'activité. Mon second souhait, serait de retourner en Amérique latine, poursuivre mes recherches archéologiques souterraines. »

Une chose est certaine, le temps n'a pas d'emprise sur la passion de Michel Siffre.